

ÉDITO...

Chers Amis,
Je ne sais pas si c'est par superstition que nous avons tant tardé à sortir le numéro 13, mais vous pouvez désormais vous réjouir. Le voici... En fait, l'année 99 n'a pas été très faste pour TTH ; les quelques adhérents qui s'occupaient du journal et du site Internet ont tous déclaré forfait pour des raisons professionnelles ou personnelles. Je souhaite à cette occasion que leurs problèmes s'arrangent au plus vite.

L'an 2000 se promet d'être plus dynamique. En effet, une nouvelle équipe s'est constituée pour faire bouger TTH, concevoir et réaliser le magazine qui je le sais vous tient très à cœur. Nous pensons pouvoir sortir un nouveau fanzine tous les trois mois. Nous nous sommes rendus compte que Internet n'était pas encore suffisamment développé en France pour satisfaire nos besoins de communication entre tous. Le format papier semble être encore le mieux adapté à notre configuration. Nous vous demandons expressément de nous faire parvenir régulièrement toutes sortes d'infos, de réflexions, de questions... sur l'orgue et ses dérivés. Notre association doit devenir davantage interactive. Vous pourrez ainsi communiquer plus facilement entre vous et avec nous. Toutes vos idées à ce sujet seront les bienvenues. Un certain nombre d'entre vous nous demandent de venir jusqu'à eux en province ; nous ne demandons que ça ! Mettez à profit vos contacts et connaissances près de chez vous, et nous nous ferons un plaisir de vous aider à concrétiser ces rencontres !

Le comité de rédaction TTH est heureux de vous présenter le numéro 13 dans sa nouvelle conception. Faites nous part de vos réflexions. Plusieurs rubriques reviendront dans chaque numéro :

PORTRAIT..., TECHNIQUE..., STAGES/MASTER CLASSES..., COURRIER..., NEWS..., INFOS, ...PETITES ANNONCES...

(Suite en page 2)

ÉVÈNEMENT...

BRIAN AUGER

et OBLIVION EXPRESS :

LA FIÈVRE DU LUNDI SOIR AU NEW MORNING !

par Patrick Martineau



"Season of the Witch" et plusieurs titres du nouveau CD. Certains nostalgiques de l'époque STEAMPACKET et TRINITY ont pu savourer Savannah Auger dont la voix et les mimiques semblaient être un clin d'œil à Julie Driscoll.

montre un fantastique virtuose sur ses deux claviers. Il est très bien entouré par une section rythmique qui groove à merveille.

De toute l'équipe de TTH et de ses admirateurs : "Chapeaux bas pour Monsieur Brian Auger et son groupe" !

Soirée inoubliable au New Morning à Paris en ce lundi 21 février ! Le concert unique du groupe jazz-rock OBLIVION EXPRESS a été exceptionnel !

Dan Lutz à la basse, Chris Clairmont « Doc funk » à la guitare (Telecaster oblige), Karma Auger (le fils) à la batterie, et Savannah Auger (la fille) au chant accompagnaient Brian Auger à l'orgue Hammond et au piano électrique. Presqu'une affaire de famille pour les Auger !

Dans une ambiance survoltée, entouré de ses fans des années 60/70, OBLIVION EXPRESS nous a débité sur un rythme d'enfer les classiques "Bumpin' on Sunset", "Light my Fire",

Nous avons pu serrer la main, et interviewer cet organiste aux sons ravageurs de l'Hammond, qui manie aussi bien le français que la partie extrême droite du clavier du B-3... Si Brian a relégué la Leslie aux oubliettes pour des raisons techniques, il se



Brian Auger, entouré de Renée Rives, Patrick Martineau et Stéphan Patry



BRIAN AUGER

Un Tigre dans le Générateur

par Francis Tranier



PORTRAIT...

Jusqu'au début des années 60, de par le sectarisme de certains critiques et même parfois de musiciens, le Jazz et le Blues représentaient à la fois deux mondes parfaitement différents l'un de l'autre, et deux aspects de la communauté noire américaine.

Le Jazz, depuis la révolution « parkérienne » du début des années 40, était une musique ambitieuse et intellectuelle, jouée par des virtuoses, tandis que le Blues, né dans le delta du Mississippi, était considéré comme une musique archaïque et simpliste.

Si les artistes américains ont voulu récemment tenter d'effacer ces querelles d'écoles, c'est parce que le Jazz et le Blues représentent les deux grandes expressions artistiques de la communauté noire américaine... Ils seront d'ailleurs rejoints dans leur entreprise de réhabilitation, par de nombreux musiciens anglais.

Brian Auger, né le 18 juillet 1939 à Londres, est l'un des grands créateurs anglais à avoir su mêler ces deux genres, en démontrant que le Jazz et le Blues sont séparés uniquement par une barrière artificielle.

Brian Auger devint musicien professionnel vers la fin des années 50. Il s'attache à maintenir vivantes les traditions du Jazz dans les clubs de Londres. Au début des années 60, il rejoint Alexis Korner et Cyril Davies dans leur entreprise de promotion du Rhythm'n'Blues et du Blues forgés dans les studios de Chicago. Laissant de côté le piano pour l'orgue Hammond, le jeune musicien londonien forme le « Brian Auger and the Trinity », composé du batteur Mickey Waller et du bassiste Rick Brown, auxquels se joindra John Mc Laughlin.

Brian Auger a d'abord participé activement à la promotion du Rhythm'n'Blues britannique. Puis il deviendra l'un des pionniers du Jazz-Rock, audacieuse fusion qu'il a su enrichir de sonorités « gossellisantes », grâce à une étonnante virtuosité sur l'orgue Hammond. Ce nouveau style permettra à Mc Laughlin, tout juste sorti de l'adolescence, de s'exprimer à la guitare.



Brian Auger (à droite) avec son groupe « Oblivion Express » qui comprend : Alex Ligertwood, Barry Dean, Jack Mills et Steve Perrone.

En 1965, le « Brian Auger and the Trinity » prend le nom de « Steampacket ». Le groupe enregistre plusieurs titres, qui oscillent entre Jazz et Rhythm'n'Blues. Le public n'est pas convaincu. Auger reforme alors « Trinity » en 1968. Cette nouvelle organisation permettra au groupe de connaître de bons succès commerciaux avec : « This wheel's on fire » de Dylan, « Save me » et « Season of the witch ».

Cela n'empêchera pas Auger de se lancer dans un nouveau style en 1970 : il fonde « Oblivion Express » avec le guitariste Jim Mullen. Oublié le Jazz-Rock de l'époque ! Lui succède du Funk-Rock qui ne rapportera pas l'adhésion du jeune public anglais d'alors... On peut néanmoins considérer que « Brian Auger's Oblivion Express » et « A better land », enregistrés au début des années 70, sont dans l'ensemble très acceptables. De plus le triple album live enregistré en 1974 sur la scène du « Whisky à Gogo » à Hollywood, et l'album « Encore » enregistré en 1978, connaîtront

un succès marquant dans la carrière d'Auger.

Cependant, certains diront que « quelque peu prisonnier de son orgue Hammond », Brian Auger n'a jamais eu droit à la reconnaissance et au succès qu'il méritait. Depuis le début des années 80, et après les échecs commerciaux de « Planet earth » et « Here and now », il vit en Californie, où il se consacre uniquement à la



Le B-3 de Brian Auger, dédié par le maître lui-même !

production. Ce qui semble être malheureusement, le lot de bien des défricheurs...

Quelques titres composés et joués par Brian Auger : Kiko, Fool Killer, Let's do it tonight, Shadows of you.

(Suite de l'édito)

Vous pouvez participer à toutes ces rubriques en nous envoyant vos articles. Vous pourrez remarquer dans ce numéro que de nombreux adhérents ont écrit, alors lancez vous ! Dans la rubrique « LETTRE OUVERTE À... », vous pourrez communiquer entre vous d'une parution à l'autre. Dans la rubrique CD NEWS, envoyez nous vos coups de cœur sur les organistes que vous écoutez ; incitez-nous à écouter et à découvrir les anciens, les nouveaux, les stars, les inconnus, les inédits... faites nous découvrir votre discothèque perso. Désormais TTH est notre affaire à tous et son avenir nous appartient. Pour des raisons pratiques, il est mieux de nous envoyer vos articles sur disquettes ou par Internet. Si ce n'est pas possible, envoyez les nous sur papier. Contactez nous par courrier, Internet (tthmail@club-internet.fr), ou encore par téléphone/fax (01 43 36 64 94).

J'espère de tout cœur que vous allez continuer à nous soutenir et à vivre ainsi notre belle aventure ! N'oubliez pas de régler votre cotisation 2000.....

Bien à Vous,

Stéfan PATRY

NDLR : pour les nostalgiques, voilà ce que Brian Auger déclarait utiliser sur scène, dans le hors-série N°3 de D.I.S.C., daté 1983/1984:

« (...) Mon set-up habituel est composé d'un B-3 avec un Fender Rhodes sur le dessus, une Freeman String Machine à la main gauche. À la main droite, j'ai un CP 78 B Yamaha et un synthé Prophet 5 sur le dessus. Tout ça me donne une gamme de couleurs très variées. Je me rends compte qu'en fait il me faudrait une paire de mains supplémentaire !

Pour l'amplification, j'utilise quatre enceintes JBL, deux de 4 x 12" et deux de 2 x 15" (des K ou des E). J'emploie des amplis Crown DC 100 A, un crossover Furman, un mixer stéréo TEAC 6 canaux, avec lequel je peux dispatcher n'importe quel clavier sur n'importe quelle enceinte en stéréo (...) »

Brian Auger n'utilise donc pas de cabine Leslie...

DES PÉDALIERS SUR MESURE (suite... et fin ?)

par François Peubey

TECHNIQUE...

Dans le TTH N° 8, nous vous avons présenté des pédaliers MIDI fabriqués par l'un de nos adhérents. Ils avaient été réalisés dans le but de ressembler le plus possible au pédalier du B-3.

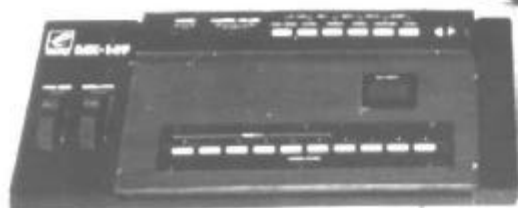
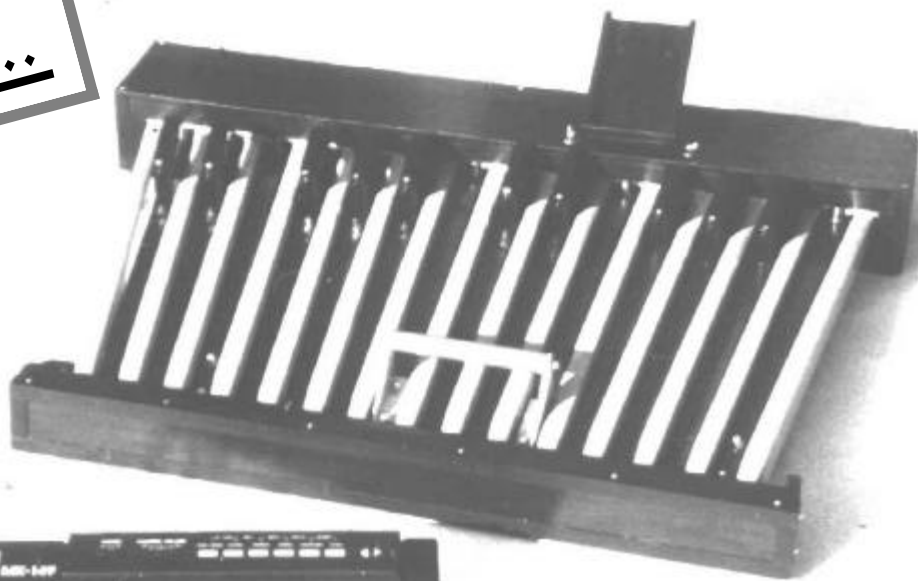
Depuis, en parlant avec les utilisateurs et sur les conseils de Stéphane Patry, force est de constater que les organistes qui tournent beaucoup choisissent des orgues Midi principalement pour leur facilité de transport, encombrement mais surtout poids.

Pour le dernier pédalier réalisé récemment, notre adhérent bricoleur l'a étudié pour répondre à ce souhait.

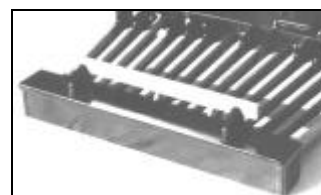
Le poids est descendu à 23 kg au lieu de 32 kg auparavant, et cela se sent, sur le trottoir et surtout en prenant le vertigineux escalier en colimaçon de l'association.

En le regardant, ce pédalier est toujours très ressemblant à celui du B3, tous les éléments sont allégés par l'intérieur de façon à conserver l'esthétique, le coffre arrière est remplacé

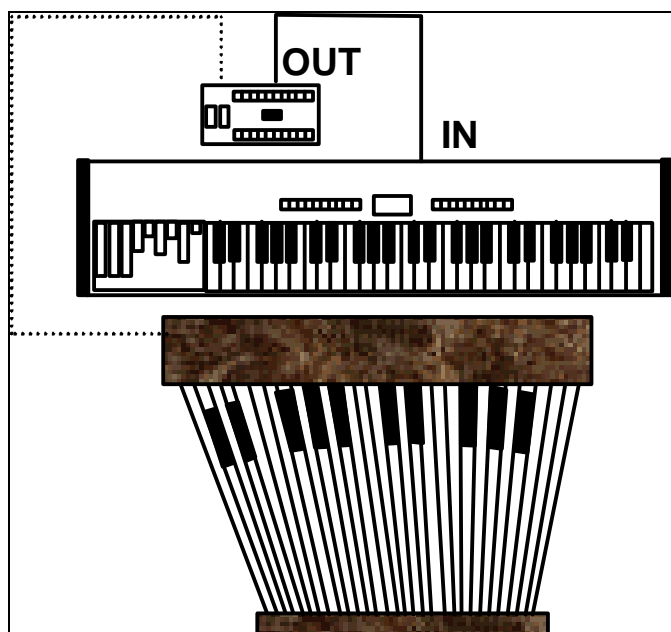
par un petit capot*, une poignée a été ajoutée à bonne hauteur pour le transporter comme une valise. Elle sert en même temps de mini marchepied quand on joue.



Le pédalier avec sa poignée et son coffret de commande...



...et son grand marchepied



Connexions



François nous démontre l'aisance du transport...

Quant à la partie MIDI, les contacts (« or » s'il vous plaît, 2 par notes) proviennent d'un clavier d'orgue Hammond, et l'électronique d'un clavier 49 notes MK149 EVOLUTION couramment utilisé en informatique.

La partie commande est regroupée dans un petit coffret à poser sur l'orgue. Ses fonctions sont très complètes : volume, vélocité, choix du canal midi, detune, octave, présélections de mémoires de sons, et 2 molettes d'effets. Il ne reste plus qu'à raccorder le Midi OUT du boîtier du pédalier au Midi IN de l'orgue, du synthé, ou d'un expandeur pour y puiser les sons.

L'avantage du MIDI est de pouvoir commander n'importe quels sons : basses, percussions, claquettes, sax, violons... Voilà, c'est le dernier à être construit car son réalisateur n'a plus qu'un désir : jouer !

Si cela vous intéresse, il est à vendre.

** (le coffre traditionnel avec son grand marchepied se réinstalle en quelques minutes si l'on est sédentaire)*

Benoît

MASTER CLASS...

SOURISSE

19 décembre 1999

par Serge Deuerling



De gauche à droite : Pierre Sibille, Serge Deuerling, Benoit Sourisse et Patrice Hermans, réunis autour du B-3 de l'association.

J'avais ouï dire que Benoît Sourisse était l'organiste de Didier Lockwood... une référence en la matière ! Possédant le CD « La Cricca d'Umberto » j'appréciais son jeu discret, subtil, d'une redoutable efficacité. Cette façon d'aborder le B3 ne m'était pas indifférente... C'est pourquoi, lorsque la master class fut programmée, je n'hésitais pas à faire le voyage Bordeaux-Paris pour écouter le maître. Je ne fus pas déçu, et même franchement enthousiasmé par le son qu'il tire de l'Hammond, mais aussi par sa simplicité, sa gentillesse et son envie de nous faire partager sa façon de jouer du B3. L'accompagnement avec les notes « utiles », l'utilisation des tirettes harmoniques, le walking bass et sa manière particulière de slaper, le jeu binaire ou ternaire... Une foule de conseils prodigués dans la bonne humeur aux trois élèves particulièrement attentifs... Et oui, seulement trois auditeurs s'étaient déplacés !... Les absents ont toujours tort et

ici ils avaient vraiment tort ! TTH leur permettra un rattrapage, lors d'une prochaine master class où ils pourront écouter « l'organ player » ...

Je m'y inscris en récidiviste !...

(NDLR: contrairement aux idées reçues, une master class n'est pas réservée aux virtuoses du B-3, mais bien à l'ensemble des organistes, quelque soit le niveau de chacun. Quel dommage que peu des membres de TTH y participent ! Connaissez-vous beaucoup d'endroits où l'on peut participer à des master classes, dirigées à chaque fois par un musicien professionnel (B. Sourisse, R. Scott...), autour d'un véritable B-3 ? Bien sûr, tout le monde n'habite pas la capitale. Mais Serge Deuerling est le contre exemple parfait, n'hésitant pas à quitter Bordeaux le temps d'un week-end musical à Paris... Alors, à qui le tour maintenant ?)

PROCHAINE RÉUNION TTH :

SAMEDI 13 MAI à partir de 17H00

Au siège de l'association
19, rue des Gobelins 75013 PARIS (code : 27A31)

Venez nombreux autour du B-3 !

et comme d'habitude, n'oubliez pas vos disques rares, vidéos inédites, partitions, ainsi que victuailles et breuvages !

LETTRE OUVERTE À...

COURRIER...

Maxime HULLOT

Elle résonne encore dans mon cœur cette émouvante musique du manège de chevaux de bois de la fête foraine sur la place du marché de Beaumont Sur Oise. Est-ce pour cette raison que l'orgue Christie du Gaumont Palace à Paris, jouant « Caravan » de Duke Ellington, avant-guerre, a ravivé ces souvenirs ? Lors d'un voyage en Angleterre, à Londres, en 1968, dans la vitrine d'un disquaire, je vis un 45 tours au titre « Dance Party, Hammond Hits » à 50 New Pence.... Ce fut le premier d'une série de 105 « albums » achetés ensuite à Jersey puis à Paris, en majorité joués à l'orgue Hammond mais aussi, pour ne pas être « Hammondiste », aux orgues de Barbarie, Limonaires, de Turk, Gavioli, Allen, Portatif, Wurlitzer, Wersi, interprétés par Rhoda Scott, Klaus Wunderlich, tout deux figurant dans le « Quid » et d'autres organistes tels : Stéfán Patry, Tommy Desserre, James Last, Pierre Spiers, Ena Baga, Wild Bill Davis, Chris Wally, R. Wallbank, G.Seiler..... Ce n'est pas tant l'âge qui compte - ne me faite pas remarquer que j'ai presque soixante dix huit ans - mais la date de naissance ; de zéro à sept ans là que nous sommes

emmagasine des impressions de situations qui marqueront ensuite notre trajectoire sans tellement l'infléchir. Voilà pourquoi les rythmes qui m'enchantent - c'est aussi vrai pour ma femme - relèvent de la période 1936-1980, sentimentale, d'ambiance où l'orgue seul s'exprime, et bien peu ceux postérieurs car trop violents, techniques, où la batterie domine. Pensez que dans cette période peut se situer l'adolescence de vos parents. Autres temps, autres mœurs, autres goûts. Si ces airs peuvent être jugés « ringards », pourquoi visiter des musées tel celui de la Musique Porte de Pantin abritant des centaines d'anciens instruments et un important Centre de Documentations ; s'en tenir à Musicora. Je suggère que les musiciens réservent dans leurs programmes, pour tous les anciens », lors de « Medley Sessions », une partie en leur honneur, et qui sait, pour leur bonheur. Les horaires de ces réunions pourraient paraître dans un journal de grande diffusion, de plus sur des affichettes apposées sur des vitrines de commerçants accueillants.

Merci pour votre compréhension.....

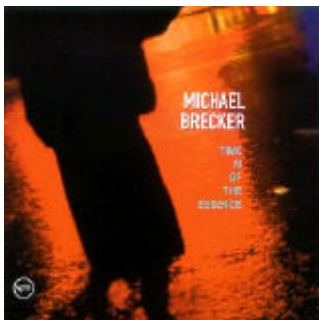
(D) NEWS...

Michael BRECKER

"TIME IS OF ESSENCE"

(VERVE 547 844-2 - 1999)

Michael Brecker : ts / Pat Metheny : g / Larry Goldings : org / Elvin Jones, Jeff "Tain" Watts et Bill Stewart : dm



Pour son dernier album, l'excellent saxophoniste M. Brecker a eu la bonne idée de s'entourer de Pat Metheny à la guitare, d'Elvin Jones (entre autres) à la batterie, et surtout de Larry Goldings à l'orgue. On ne présente plus M. Brecker, sans doute LE saxophoniste de référence depuis une vingtaine d'années déjà.

Cet album, aux couleurs très modernes et aux harmonies élaborées, est un mélange de groove, de funk et de swing parfaitement maîtrisé. Pour nous, c'est surtout l'occasion d'entendre ce jeune organiste extraordinaire qu'est Larry Goldings. Dans ce quartet équilibré, tantôt l'orgue accompagne joliment le leader, tantôt il s'offre un chorus astucieux et orné de finesse. On est loin des extravagances (parfois de mauvais goût...) de ce dont est capable l'orgue Hammond. Peu de tirettes sélectionnées, des walkings bass discrètes mais efficaces, et surtout un feeling délicat mais omniprésent. Si on devait donner des références – mais est-ce que cela signifie réellement quelque chose ? – on peut reconnaître un phrasé rappelant parfois Larry Young de la période Blue Note ("Dr. Slate"), ou encore Eddy Louiss dans "Dynasty" ("The Morning Of This Night"). Mais tout simplement, cette formation a réussi ce qui est le plus difficile à obtenir : une symbiose parfaite entre tous les musiciens. Je pense que Larry Goldings est

peu connu d'entre vous. Sa popularité médiatique en France est plus que succincte, et du coup, ses quelques disques solos sont très durs à dénicher (à bas la FNAC, vive Internet...). C'est franchement dommage, car il est, à mon avis, l'un des organistes actuels les plus doués, délivrant un jeu rempli de finesse et d'ingéniosité (heureusement, TTH est là pour réparer l'injustice !). Outre l'intérêt musical évident de cet album, il offre également l'avantage d'être disponible chez votre disquaire préféré, ce qui est une excellente occasion de découvrir Larry Goldings. J'ai une idée : vous achetez l'album, vous l'écoutez, et on en reparle à la prochaine réunion TTH... OK ? (Petite information de dernière minute : il n'est pas impossible que Larry Goldings nous fasse part de son expérience du B-3 lors d'une prochaine master class. Si tel est le cas, à ne rater sous aucun prétexte !). Quoi qu'il en soit, nous reparlerons dans TTH de cet organiste talentueux. Et si c'était l'album de l'année ?... SB

MEDESKI, MARTIN & WOOD

"COMBUSTICATION"

(BLUE NOTE 7243 4 93011 2 - 1999)

John Medeski : kb / Billy Martin: dm / Chris Wood : b



Si vous cherchez de nouvelles sensations vraiment inédites à l'écoute d'un disque d'orgue, alors celui-ci est pour vous. Sinon, ne lisez pas cet article... En effet, personne ne restera indifférent après avoir écouté ce trio insolite. En outre, il est impossible de le classer dans quelque catégorie que ce soit. Bien sûr, le type de formation et le nom même fait immédiatement penser à « Emerson, Lake & Palmer », mais la comparaison s'arrête là, sauf la folie collégiale propre à ces deux forma-

tion !

Ce qui est très intéressant, à mon avis, est qu'à part quelques boîtes à effets, les musiciens n'utilisent que des instruments « vintage » : B-3 bien sûr, mais aussi piano Wurlitzer, Clavinet, basse électrique etc. Point donc de claviers ou de batteries numériques. C'est à ce moment qu'on prend conscience de l'incroyable panoplie de sons que l'on peut tirer des bonnes vieilles roues phoniques ! Assurément, le tour est loin d'avoir été fait, surtout qu'en jouant avec un bassiste, l'organiste peut alors laisser déborder son imagination, et triturer le clavier de ses deux mains. Effets garantis ! De plus, l'utilisation d'un overdrive par exemple apporte de nouvelles dimensions, que seuls des guitaristes se permettent parfois.

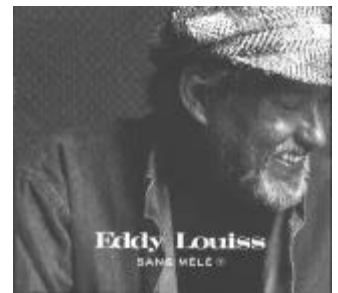
Que dire du style ? En fonction des morceaux, on reconnaît du blues, du rock, du latin, du hip-hop, voire un mélange de tous ces styles. Du coup, les compositions s'embarquent parfois sur des ambiances plus psychédélicques que spirituelles, mais dans tous les cas, le groove est là. Personnellement, j'ai découvert ce groupe à la télé, qui passait alors en live à l'émission « Nulle Part Ailleurs ». J'avais été impressionné par l'organiste, John Medeski, qui, au fur et à mesure que le morceau avançait, se permettait d'être complètement extravagant dans son jeu, n'hésitant pas à matraquer les claviers du B-3 pour faire « cracher » des sonorités vraiment incroyables ! Ce n'est pas un improvisateur hors pair, dans le sens où ses soli n'affichent pas des harmonies très risquées. En revanche, le risque est bien présent dans la construction des morceaux mêmes : structure décousue, mélange de sonorités antagonistes, rythmes groovy... Et surtout, la démesure des sons générés, et une réelle complicité entre les trois musiciens, font qu'il se dégage une puissance extraordinaire. Je sais que John Medeski a enregistré d'autres disques. Si des membres de TTH en possèdent, nous sommes curieux de les écouter lors de la prochaine réunion.

Il est clair que nous sommes ici aux antipodes de l'interprétation d'un bon vieux standard par Wild Bill Davis. Mais la musique évolue, et lorsque cette évolution se fait avec notre orgue chéri, il importe d'être à l'écoute de ces nouvelles tendances. Il ne s'agit aucunement de renier nos racines, mais bien d'enrichir et de compléter sans cesse cette passion qui nous réunit autour de l'orgue Hammond. Alors, qui se risque ? SB

(Pour mieux connaître J. Medeski, relire l'article de Gilles Bacon dans TTH N°3)

Eddy LOUISS Rééditions diverses

(Dreyfus - 1999)



La maison Dreyfus a eu l'heureuse initiative de rééditer plusieurs enregistrements anciens d'Eddy Louiss, qui sont devenus des *musts* incontournables.

Tout d'abord, on trouve deux albums du **TRIO HLP**, surpris en live lors de la fameuse session donnée au (défunt) Caméléon à la fin des années 60. Les musiciens sont Daniel Humair à la batterie, Eddy Louiss au C-3, et Jean-Luc Ponty au violon (HLP, quoi...). À cette époque, E. Louiss avait définitivement quitté les Double-Six pour se consacrer entièrement à l'orgue. Le trio reprend de grands standards (*Summertime*, *Oleo*, *So What...*), et leur interprétation deviendra une référence pour bon nombre de formations ultérieures.

Ensuite, on trouve l'album **EDDY LOUISS TRIO**, avec René Thomas à la guitare, et Kenny Clarke à la batterie. S'il ne fallait retenir qu'un album d'Eddy Louiss, je pense que celui-ci obtiendrait la majorité des suffrages ! Là encore, ce sont des standards qui sont joués. Eddy Louiss est dans une forme étonnante (écouter ses soli endiablés dans *Nardis* et *No Smoking*), R. Thomas fait preuve de sa délicatesse habituelle (*Blue Tempo*), et K. Clarke n'arrête jamais sa machine à rythme. Im-pre-ssio-nnant !!!

Le dernier album, **Sang Mélé**, est plus un disque de synthés que d'orgue. Néanmoins, en son temps (1987), il a marqué le vrai retour d'Eddy Louiss sur le devant de la scène. Bien que critiqué par les organistes, cet enregistrement a permis à toute une jeune génération de découvrir la musique du maître. Les compositions sont, comme d'habitude, mélodiques à souhaits, avec des harmonies peu chargées et des rythmes qui sentent les îles, bien qu'à mon goût, un batteur aurait avantageusement remplacé la boîte à rythme... Notons que quelques morceaux de l'album Wébé (1992) sont également présents.

Bref, à acquérir sans réserve ! De plus, bravo à l'éditeur pour nous proposer ces albums à un prix attractif (environ 80 FRF).

PÊLE-MÊLE...

PETITES ANNONCES

A VENDRE

Orgue électronique LOWREY (Jubilee), 2 claviers, pédalier, 3 x 40 W, choix de rythmes, stéréo, différents sons (piano, clarinette, trombone, etc.), prise casque, excellent état, peu servi, PRI X NEUF 20 000 FRF.
Contacter M. Corbley au 01 46 04 22 65

A VENDRE

B-3 + Leslie 122 + Reverb, excellent état, 45 000 FRF.
Contacter Gabriel au 01 43 95 07 27

RECHERCHE

Cabine Leslie, tubes ou transistors, prix raisonnable.
Contacter Bruno au 01 34 75 22 43

DATES DE CONCERTS

LOU DONALDSON QUARTET FEATURING LONNIE SMITH

Avril

Le 18 à Paris au New Morning

EMMANUEL BEX

Mai

Le 23 au Festival d'Angoulême avec Bagdad Café

Du 27 au 29 à Dunkerque (MJC) avec Bex Machine + Master Class

RENDEZ-VOUS TÉLÉ

L'émission « **Jazz Autour de mes Nuits** » de J-M. PROUST, sur la chaîne **Muzzik**, enregistrée au **Caveau des Oubliettes** avec Stéfan PATRY, Jean-Loup LONGNON, Philippe COMBELLE et Hervé MESCHI NET sera diffusée le dernier vendredi du mois de mars à 19h00, 22h30 et minuit, puis multidiffusée les jours suivants. Elle sera retransmise plus tard sur France 3, mais nous ne savons pas encore quand.

Encore une grève de La Poste (pardon Gérard...) ?
Alors pour une réponse rapide, n'hésitez pas à nous
envoyer vos @dresses e-mail à :
tthmail@club-internet.fr

Nous nous efforcerons ainsi de répondre dans les plus
brefs délais à vos courriers électroniques.

Vu sur le Web

Connaissez-vous le **SK-B3** ?
Il s'agit d'un B3 portable **monocla-**
vier (SK pour Single Keyboard).

Pratique pour les claviéristes
désirant un vrai son de roues



phoniques, et jouant avec un bas-
siste. C'est les roadies qui vont être
contents, vu le poids gagné !...

ADHÉREZ À TRIBUTE TO HAMMOND

Nom :

Prénom :

Adresse :

Code postal :

Ville :

Tél :

e-mail :@.....

Ci-joint un chèque de 250 FRF, montant de mon adhésion à
l'association Tribute To Hammond pour 2000.

Je possède un orgue Hammond : oui non

Modèle :

A renvoyer à Tribute To Hammond – Stéfan Patry –
19, rue des Gobelins – 75013 PARIS – Tél/Fax : 01 43 36 64 94

Vous pouvez nous préciser sur papier libre ce que vous attendez de
l'association, et si vous désirez vous-même développer une activité.

Tribute to AMMOND

Association à but non lucratif, loi de 1901
Siège : 19, rue des Gobelins F-75013 PARIS
Tél/Fax : 01 43 36 64 94

Site internet : www.tributetohammond.com

E-mail : tthmail@club-internet.fr

Président :	Stéfan Patry
Vice Président :	Alain Mangenot
Trésorier :	Cédric Elie
Secrétaire :	Eric Nabor
Suppléants :	Didier Dubreuilh, Philippe Richard
Comité de rédaction :	Stéphane Bredel, Jean-François Divay, Stéfan Patry, Gilles et Maylis Seemann

**Ont également collaboré à la rédaction
de ce numéro :**
Serge Deuerling
Maxime Hullot
Patrick Martineau
François Peubey
Francis Tranier